

L'adolescence en Grande Guerre

De la transition adolescente à la propagande de guerre

Présentation

La période de l'adolescence apparaît comme un phénomène de transition de l'enfance face à la guerre au début du 20^e siècle. Après la Grande Guerre, plusieurs historiens ont tenté de définir ce que voulait dire l'adolescence ou le terme « jeunesse ». D'un côté, l'adolescence est constatée dans un concept d'années, ou bien de l'autre côté l'adolescence est une forme de rite de passage vers l'âge adulte. Donc, nous tenterons d'établir un lien entre les différentes définitions de l'enfance, parmi quelques exemples, pour mieux comprendre l'adolescence comme un phénomène social provenant d'une société en guerre. Nous verrons que plusieurs définitions existent pour définir l'adolescence. C'est à l'aide d'études d'historiens et de philosophes que nous tenterons de comprendre la signification de ce terme.

Sujet

Avant la Première Guerre mondiale, le terme de l'adolescence commence déjà à apparaître. C'est à la suite de concurrence militaire qu'on tente d'endoctriner les adolescents dans un contexte de patriotisme national. Lors de la Grande Guerre, pour plusieurs pays européens, comme la Grande-Bretagne et la France, ces adolescents voient leur paternel quitter le foyer. Ce trou dans le système familiale créer un manque. Les adolescents tentent de devenir adultes en tentant de se créer une forme de rite de passage. C'est dans ce rite de passage qu'on tente de définir l'adolescent. Pour certains, l'adolescence commence au moment de ses 14 ans jusqu'à ses 17 ans. Pour d'autres, l'adolescence commence au moment où le jeune commence à quitter la maison pour l'armée. Dans la deuxième partie, nous verrons que dans la Russie et l'Empire ottoman, les jeunes vivent une propagande beaucoup plus ouverte où le gouvernement encourage les adolescents, dès le plus jeune âge, à se battre dans les rues. Dans ce contexte plus extraverti, les jeunes combattent en plus grand nombre dans l'armée. Parmi eux, on retrouve des adolescents plus jeunes que ceux retrouvés dans l'Europe de l'Ouest. C'est dans ce contexte qu'on va analyser les liens entre ces deux types de propagandes.

Pour la France:

- Manon Pignot: Les jeunes veulent participer à la guerre. Pour plusieurs raisons, comme le manque de contrôle de la mère et la falsification d'identité, les jeunes adolescent de 13-17 ans se créer une forme de rite de passage où la maturité de l'âge adulte commence sur le champs de guerre.
- Stéphane Audoin-Rouzeau: Selon lui, l'enfant est dès le plus jeune âge encouragé à participer à la guerre dans les milieux scolaires, ce qui vient créer une classe complet de nouveaux jeunes. C'est une génération de jeunes connaissant que la guerre.

Pour la Grande-Bretagne:

- Andrew Donson: Pour lui, le terme adolescence s'est développé autour de l'âge de 12-18 ans. C'est autour de fortes propagandes subtiles que l'enfant veut embarquer dans la guerre de manière direct ou indirect.
- Yves Tremblay: Il établit l'âge maximum entre 17-18 ans. Aussi, il met en place que c'est le signe d'un changement d'attitude profond envers les plus jeunes qui marque le nouveau terme « d'adolescence ».

Pour l'empire ottoman:

- Nazan Maksudyan: On sépare les enfants ottomans en deux classes: les 12-17 ans sont les garçons en pleines santé et les 17-20 ans sont les vigoureux. Dès le plus jeune âge, les adolescents musulmans sont encouragés à imiter la guerre contre les adolescents non-musulmans.

Analyse

Synthèse/conclusion

Au finale, nous observons que l'adolescence est souvent indiqué entre l'âge de 13-17 ans dans la Première Guerre mondiale. Cependant, la propagande envers les enfants permet de dissocier les différences de représentations entre les différents historiens. Par exemple, Manon Pignot, Stéphane Audoin-Rouzeau, Andrew Donson et Yves Tremblay décrivent un paysage de propagande subtile (dans les écoles, dans les jouet pour enfant et dans les livres) qui introduit à l'enfant un sentiment de patriotisme dès la fin de l'école. Au contraire, pour Nazan Maksudyan, les jeunes enfants sont dès le plus jeune âge encouragés à pratiquer la guerre entre eux. Enfin, plusieurs tentatives de propagandes par l'intermédiaire de la religion et de la politique ont lieux, ce qui amène certains adolescents à devenir de très jeunes espions.

Bibliographie

- Image: « Ces adolescents engagés dans la Grande Guerre », <https://www.la-croix.com/France/adolescents-engages-Grande-Guerre-2019-11-11-1201059676>
- Textes:
- Andrew Donson. « Children and Youth ». *International Encyclopedia of the First World War*. In 1914-1918 online. [HTTP://encyclopedia.1914-1918-online.net/article/children](http://encyclopedia.1914-1918-online.net/article/children)
- Manon Pignot. « Adolescents en guerres mondiales, entre transgression et filiation. ». *Le mouvement social*. octobre-décembre 2017, n. 261, 3-8.
- Manon Pignot. « « Les enfants ne vont pas au front »: les combattants juvéniles de la Grande Guerre ». *Le mouvement social*. octobre-décembre 2017, n. 261, 31-47.
- Nazan Maksudyan. « la jeunesse ottomane, enjeu des luttes nationales (1914-1919) ». *Le mouvement social*. Octobre-décembre 2017, n. 261, 9-29
- Stéphane Audoin-Rouzeau. *La guerre des enfants, 1914-1918*. Paris, Armand-Colin Éditeur, 1993. 187 p.
- Yves Tremblay. « enfants et adolescents en guerre ». *Culture démocratique et aspirations populaires au XIXe siècles: la vile démocratique au quotidien*. Hiver 2006. Volume 14, n. 2, 109-127



« Joseph Robert, fils du chef de gare de Fabrègues (Hérault), deux fois échappé de chez ses parents, pour gagner le front. Deux fois ramené par la prévôté. Conservé enfin comme cycliste. »

« Ces adolescents engagés dans la Grande Guerre », <https://www.la-croix.com/France/adolescents-engages-Grande-Guerre-2019-11-11-1201059676>